



**G**rands consommateurs d'énergie, les bâtiments scolaires ? Oui ! Surtout s'ils sont vétustes. Des aménagements simples et peu coûteux sont pourtant possibles pour réduire le montant des factures. Mais pour que ça fonctionne, il est indispensable que direction, enseignants et élèves soient partie prenante. Comment les motiver ? Pourquoi pas en participant à un concours ? C'est le pari lancé par **Blanche PIETERS** et sa collègue **Émilie BARBÉ**, institutrices à l'École fondamentale spécialisée du Mardasson (Bastogne)<sup>1</sup>.

*Zéro Watt*, proposé par le groupe *Sudpresse*, avec le soutien du Service Public de Wallonie et la collaboration d'associations d'éducation à l'énergie, s'adresse aux écoles primaires et maternelles wallonnes qui souhaitent rationaliser leur consommation d'électricité avec la participation des élèves. Débusquer les consommations cachées ou inutiles dans l'école et apprendre de nouveaux gestes pour réaliser un maximum d'économie d'énergie : voilà les principaux défis qu'ils devront relever.

« Après la visite du Facilitateur Éducation-Énergie, explique BI. PIETERS, ma collègue et moi avons décidé de tenter l'aventure avec nos élèves de type 1 et 8, qui ont entre 10 et 12 ans. Diminuer la consommation d'énergie dans l'école, c'est une notion plutôt abstraite pour eux. Le défi n'était donc pas mince, d'autant plus que notre école est grande, à la différence de la plupart des établissements participants. Plus l'école est importante, plus il est difficile de sensibiliser tout le monde. Nous avons commencé par motiver nos propres élèves, en leur détaillant le but de l'action à mener et la manière de procéder, avec l'aide du facilitateur. C'est lui qui leur a expliqué le fonctionnement des appareils de mesure qui nous ont été prêtés. Les élèves ont tout de suite été emballés de

## JE FERME LA PORTE, TU ÉTEINS LA LUMIÈRE, NOUS ÉCONOMISONS L'ÉNERGIE !

*pouvoir mesurer eux-mêmes dans les locaux la température, la luminosité ou la consommation énergétique des appareils électriques. »*

Et ils n'en sont pas restés là, puisqu'après avoir (ré)appris ce qu'est l'électricité, comment fonctionne une ampoule, pourquoi des appareils en veille continuent à consommer ou comment préserver l'environnement, ils sont allés l'expliquer dans toutes les classes, y compris du secondaire. Des actions concrètes ont aussi été menées. Dans plusieurs locaux, un néon sur deux a été retiré, la luminosité dépassant la norme souhaitée. Des prises avec interrupteur ont été placées, pour éteindre complètement les appareils électriques tels qu'ordinateurs ou distributeurs de boissons. Et pendant les vacances de Pâques, les aliments à conserver ont été regroupés dans un seul congélateur, pour pouvoir débrancher les autres.

« Nous avons aussi organisé un concours de slogans auquel toutes les classes ont participé », ajoute l'institutrice. Des phrases telles que « *L'énergie, c'est magique, en un clic, on fait du fric !* » ou « *Éteins ta télé à fond, t'auras plus de pognon !* » ont été mises en scène ou brandies sur des pancartes lors d'une manifestation festive qui a réuni toute l'école. Et si l'École du Mardasson n'a pas gagné le concours *Zéro Watt*, elle est tout de même parvenue à économiser plus de 10% d'énergie entre le 9 janvier et le 15 avril. Et ça, c'est une vraie victoire ! Qui plus est, le carnet de bord consignait en détail les actions menées par les élèves a reçu une mention « coup de cœur ». Et les élèves ont pu participer à une journée festive au Domaine de Chevetogne.

Mais comment faire pour que les bonnes résolutions ne s'effacent pas ? « Il nous a paru important de laisser une trace, complète BI. PIETERS. Nous avons déposé dans chaque local, à l'intention des enseignants et des élèves, une feuille illustrée récapitulant les bons gestes à poser pour économiser l'énergie. Nous avons aussi accroché les slogans écrits sur des feuilles de couleur dans le réfectoire. Mais nous savons qu'il sera nécessaire de faire régulièrement des « piqures de rappel » pour que les efforts se poursuivent... » Et pour y parvenir, les institutrices n'ont pas l'intention d'économiser leur énergie ! ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. [www.ecoledumardassonbastogne.be](http://www.ecoledumardassonbastogne.be)